

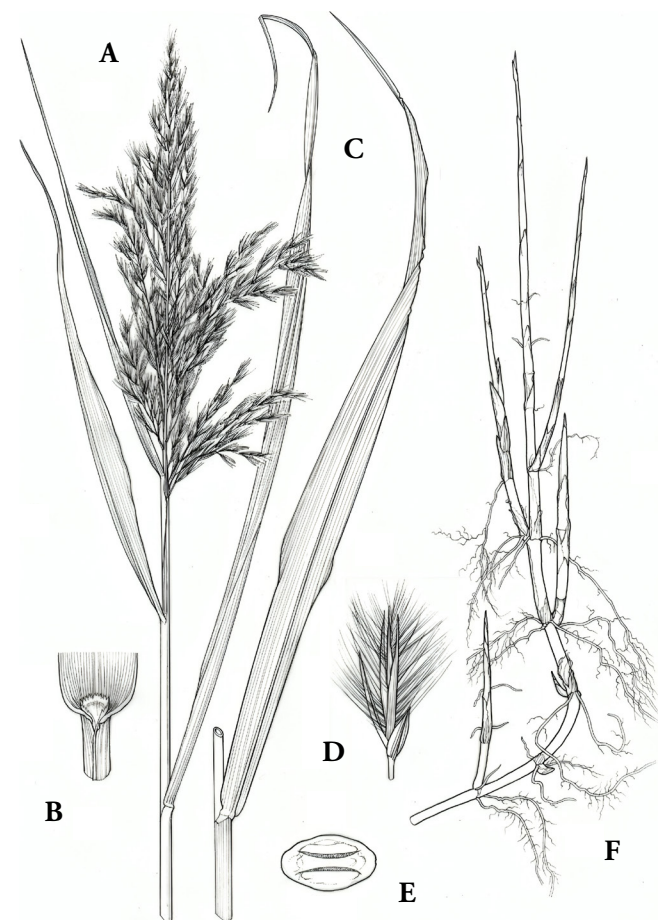
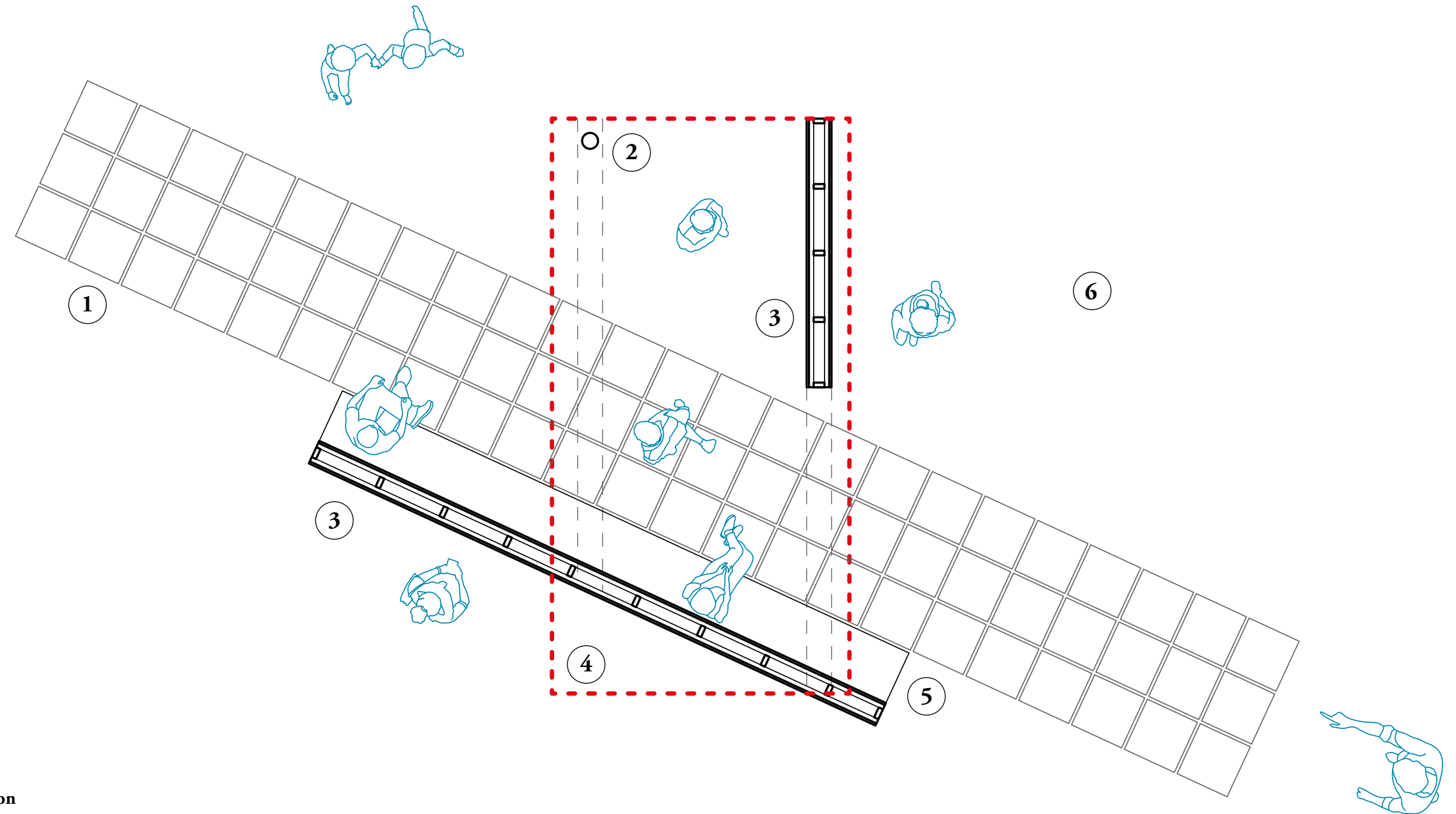
Chaumière

La construction de chaume en roseau commun réemploie une technique constructive vernaculaire. Le pavillon simple à parois épaisses intègre le chaume en toiture, mais aussi, de manière plus contemporaine, comme enveloppe murale.

Le potentiel de ce matériau biosourcé est multiple: isolant, pare-intempérie et régulateur d'humidité ambiante; le chaume est d'autant plus attrayant que sa source est locale et abondante.

Le roseau commun est d'origine eurasienne. Il est introduit au Québec au début du 20e siècle et s'est rapidement répandu dans les milieux perturbés par l'activité humaine, notamment sur les emprises d'autoroutes avec l'essor du réseau routier dans les années 1960 et 1970. Les longs corridors de vent et les caniveaux humides offrent un vecteur idéal à la prolifération du roseau commun. Le Ministère de l'Environnement le classe comme une espèce envahissante.

Par rapport aux marais dominés par la spartine, les roselières ont une biomasse 5 fois plus élevée, ce qui en fait un puits de carbone significatif. La construction de chaume est l'occasion d'utiliser nos infrastructures routières pour séquestrer le carbone dans nos bâtiments tout en se réappropriant des techniques de construction ancestrales.



Pavillon

- 1 Dallage en pierre naturelle
- 2 Colonne sur pieu vissé
- 3 Murs porteurs ancrés au sol sur pieux vissés
- 4 Toit de chaume
- 5 Banc en bois fixé au mur porteur
- 6 Tapis de gravier autour de l'installation

Phragmites Australis (roseau commun)

- A Panicule
- B Gaine foliaire contenant une ligule frangée
- C Limbe foliaire
- D Épillet
- E Stomate
- F Rhizomes verticaux et horizontaux

Biological Flora of the British Isles: *Phragmites australis*, British Ecological Society, Journal of Ecology, No.283, 2017

